

LYON DISPARITION

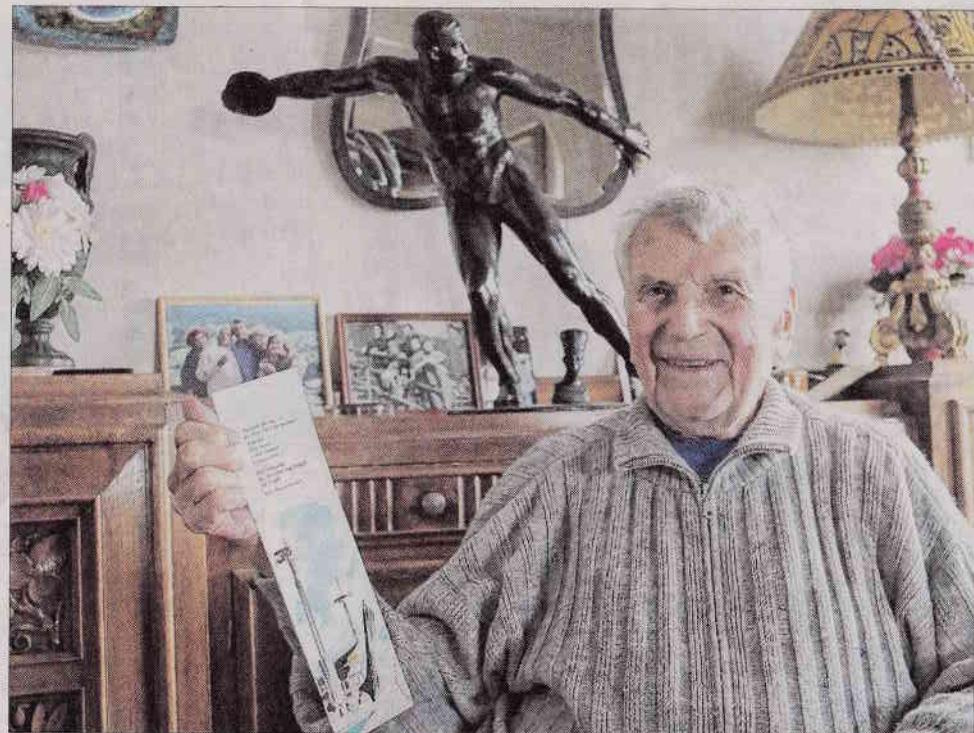
# Tony Bertrand, une trace indélébile

Le décès de Tony Bertrand, ancien adjoint aux Sports de la ville de Lyon de 1959 à 1977, est venu rappeler à quel point ce grand humaniste avait marqué la ville.

Tony Bertrand nous a quittés. Avec sa disparition se tourne une grande et belle page du sport lyonnais. Au moment où l'Olympique Lyonnais fut en passe de changer de domicile, et de quitter son légendaire stade de Gerland, Monsieur Tony appréciait de recevoir chez lui des journalistes, des écrivains. Il avait dans le regard une vivacité qui en disait long sur ses réflexes.

## Il a milité pour que Lyon accueille les Jeux de 1968

Ses cent ans passés ne comptaient pas quand il fallait chercher une archive au fond d'un tiroir, un document en or, bien plié, nous emmenant dans la magie du cyclisme, l'émotion d'un cent mètres, le souvenir d'une folle soirée de football. On ne détaillera pas ces anecdotes multiples qu'il ressortait à son visiteur de l'avenue Berthelot. Celui-ci ne s'en lassait pas, écoutait, captivé... Le 29 septembre 1963, Tony



■ Tony Bertrand tient le document de l'inauguration de la piscine en 1965. Photo Alexandre VIEIRA

Bertrand, adjoint aux Sports de Louis Pradel, le maire de Lyon, fut de ceux accueillant le général de Gaulle, venu vérifier si Lyon et Gerland pouvaient accueillir les Jeux Olympiques de 1968. « C'était un projet excessivement sérieux et crédible. On avait toutes nos chances parce que Lyon et Gerland étaient en pleine mutation, et que les in-

vestissements avaient été réels. Alors, on a travaillé sur le projet pendant des mois. On croyait être élu. On avait les arguments. Mais le vote a été fait à Baden Baden. On était en concurrence avec Détroit, Buenos Aires et Mexico. C'est la ville mexicaine qui a été choisie. Les juges ont préféré Mexico à un bon verre de vin rouge, et un tablier de sa-

peur, dans ce quartier qui regorgeait déjà de petits restaurants authentiques. Gerland a laissé passer sa chance », nous avait indiqué Tony, amusé, ayant laissé, au fil des ans, l'amertume s'estomper. L'ancien adjoint aux Sports de la ville de Lyon de 1959 à 1977, et maire du 8<sup>e</sup> arrondissement contribua en 1962 à l'inauguration du Palais des sports de

« Le Palais des Sports était l'une des plus belles œuvres d'Europe à l'époque. »

Tony Bertrand

Gerland. « C'était l'une des plus belles œuvres d'Europe à l'époque », rappelait Tony. L'homme n'était pas peu fier de l'une de ses réalisations, nous rappelant à l'histoire, à son histoire aussi : « J'ai créé la plaine des Jeux de Gerland. On ne parle plus maintenant que de Tola Vologe, ça me chagrine un peu, mais en réalité, il y a Vologe 1 (plaine des jeux) et Vologe 2 (l'ex-terrain d'entraînement de l'OL). Tola Vologe, j'étais avec lui, en mai 1944, deux jours avant son arrestation dans un bar de la rue Bellecordière qui s'appelait le Monde. Ils l'ont arrêté et les nazis l'ont exécuté quelques jours plus tard. Je pense très souvent à lui ». Maintenant, les Lyonnais ne vont pas oublier Monsieur Tony Bertrand, qui a laissé une trace indélébile dans de très nombreux secteurs de la capitale des Gaules.

Christian LANIER

## RÉACTIONS

### « Il aura marqué l'histoire »

Thierry Braillard, ancien secrétaire d'Etat aux Sports et adjoint aux Sports à la Ville de Lyon

« Je suis triste. Il aura marqué l'histoire de la ville de Lyon et du sport français. Jusqu'au bout de sa vie, il est resté passionné par le sport lyonnais, en particulier par le LOU qui était son club. Je me souviens qu'il m'avait donné plein de documents sur la candidature de Lyon pour les JO de 1968 pour qu'on en fasse un musée avec l'Office municipal des Sports. »

### « Nous sommes fiers de poursuivre son œuvre »

Georges Képénékian, maire de Lyon

« Grande figure du sport lyonnais, la Ville de Lyon lui avait rendu hommage récemment en dénommant le cen-



■ Thierry Braillard. Photo Maxime JEGAT

tre nautique du Rhône "Centre nautique Tony-Bertrand". Nous perdons aujourd'hui un des grands artisans du développement du sport dans notre ville. Nous sommes fiers de poursuivre son œuvre à travers le projet du grand pôle sportif de Gerland. »

### « Le sport lyonnais lui doit beaucoup »

Yann Cucherat, adjoint au maire de Lyon délégué aux Sports

« Je suis triste d'apprendre la disparition de Tony Bertrand. Il restera l'une de mes plus belles rencontres. Le sport Lyonnais lui doit beaucoup, notamment la piscine du Rhône que nous avons baptisée de son nom ».

### « Il m'avait encouragé »

Marcel Ferrari, président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes d'athlétisme

« Je suis un peu jeune pour l'avoir bien connu puisque nous avons 40 ans d'écart. Cela dit, je l'avais rencontré le jour où l'on avait donné son nom à la tribune du stade d'athlétisme de Parilly. Ce qui m'avait frappé, c'est qu'à plus de 100 ans, il s'était inquiété de notre travail aujourd'hui. Il m'avait encouragé. Il était du style un peu paternaliste, avec un petit mot sympathique pour tout le monde, même le plus petit athlète, le moindre dirigeant. Il faisait partie de la grande famille de l'athlé. »

## REPÈRES

### ■ Tony Bertrand en 5 dates

> 1912 : naissance dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, le 31 août. Il naît Antonin Bertrand.

> 1939 : il épouse Élise Mousset, basketteuse des Lucioles. Le couple aura trois enfants : Liliane en 1940, Jocelyne en 1945 et Yves en 1954.

> 1948 : Tony Bertrand est désigné comme entraîneur national d'athlétisme pour les Jeux Olympiques de Londres en 1948. Il est

reconduit pour ceux d'Helsinki en 1952 et de Melbourne en 1956.

> 1959 : Tony Bertrand est élu au conseil municipal de Lyon. Il y est délégué aux Sports et y crée l'Office municipal des sports (OMS) qu'il préside de 1959 à 1977. Élu conseiller général du 12<sup>e</sup> canton du Rhône en 1959, il est aussi vice-président du conseil général du Rhône de 1967 à 1979.

> 2018 : décès le 29 juin à Lyon, à l'âge de 105 ans.

## ZOOM

### ■ Tony Bertrand en 2 phrases

> « J'ai le sentiment d'avoir bien fait mon travail. J'ai même été désigné comme conseiller à l'organisation de quatre Jeux : les Jeux méditerranéens à Beyrouth, les Jeux de l'amitié à Abidjan et à Dakar, les jeux du Pacifique Sud à Tahiti et en Nouvelle-Calédonie où je suis resté

cinq mois. Mais ce dont je suis très fier, c'est que le CNOSF, après étude, me compte parmi les plus grands serveurs français du sport ! »

> « J'ai défendu la candidature de Lyon aux Jeux de Mexico 1968. Croyez-moi, j'en ai passé des nuits entières à élaborer ce projet ».